

vous vous êtes adressés), voici la situation : votre organisation part du principe qu'il ne faut pas aborder la solution des questions politiques fondamentales pour éviter l'affrètement de l'Union, ou bien qu'on ne peut les aborder à cause de sa faiblesse actuelle, laquelle ne pourrait d'ailleurs être orientée vers sa disparition qu'à la condition qu'une bonne fois on entame l'élaboration des positions principales devant régir votre organisation. Sur la question russe votre organisation n'a pas encore de positions, ce qui devait l'amener à prendre une première attitude. (Voir l'Internationale, dernier numéro), que vous avez dû abandonner précipitamment. Notre fraction qui a proclamé son incapacité à donner une solution à la question russe et qui, à cet effet a également édité « Bilan », n'est pas encore parvenue à déterminer une confrontation internationale, seule capable de conduire à une solution adéquate du problème russe.

Nous nous trouverions donc — pour nous limiter à nos deux organisations, sans citer les autres — dans l'impossibilité de prendre la responsabilité de faire appel au prolétariat à qui nous ne saurions préciser la signification historique des graves événements actuels en U. R. S. S.

Pour ce qui est des possibilités concrètes pour l'action projetée, il est évident que la faiblesse idéologique de nos organisations reflète la dispersion du prolétariat que l'action combinée de la répression violente du capitalisme et des trahisons centristes et socialistes met aujourd'hui devant la nécessité de rechercher les causes de la terrible défaite essuyée dans tous les pays sans pouvoir s'opposer immédiatement ni au capitalisme, ni aux traîtres.

Notre action qui ne pourrait être que NULLE, pourrait revêtir une certaine ampleur, à la seule condition d'accepter que coïncide avec notre protestation, l'indignation hypocrite de ceux qui ont précédé le centrisme dans l'œuvre de bourreau des prolétaires. Cette coïncidence qui ne manquerait de se produire empêcherait — ainsi que nous vous l'avons dit plus haut — la maturation des conditions politiques pouvant nous donner la capacité de faire appel à la classe ouvrière. Et nous vous prions de remar-

quer que nul subterfuge politique ne pourrait donner une autre signification politique à cette coïncidence. La simple séparation des intentions des uns et des autres ne saurait jamais remplacer ce qui nous manque, à savoir un ensemble de positions politiques pouvant relier la campagne actuelle avec le mouvement de classe des ouvriers.

Nous espérons vivement que cette nouvelle expérience vous permettra de comprendre que nous ne pourrions jamais rien faire si nous continuons à retarder toujours l'analyse des problèmes politiques qui sont devant nous. N'avez-vous pas jusque maintenant renvoyé à des moments plus opportuns cette œuvre d'élaboration politique. Le plus urgent vous semble être de toucher telle ou telle couche d'ouvriers révolutionnaires. La conséquence en est que vous n'êtes nullement dans la possibilité — quand l'occasion se présente — de dire le moindre mot à la classe ouvrière.

A notre avis la répression centriste ne peut avoir d'autre réponse qu'une proclamation mûrement réfléchie de la part des organismes issus de la crise actuelle du mouvement communiste, proclamation d'où l'action et la campagne doivent être exclues parce qu'elles sont incompatibles avec le degré actuel de notre maturité politique et d'influence parmi les ouvriers. Loin de chercher les protestations des ouvriers dans la confusion qui permet à d'autres courants de la contre-révolution de reprendre la l'influence parmi les masses, nous devons rechercher les unités ouvrières qui se disposent au pénible travail de reconstruction des bases idéologiques et organisationnelles du mouvement ouvrier.

Nous avons fait part de votre lettre à la Ligue des Communistes Internationalistes de Belgique, qui vous fera connaître son avis par lettre.

Avec nos salutations communistes.

Pour la C. E. de la Fraction  
de gauche du P. C. I.

P. S. — Au cas d'accord avec les considérations contenues dans cette lettre nous pourrions examiner ensemble les modalités d'une réunion, pouvant déterminer la rédaction de la proclamation dont nous parlons ci-dessus.